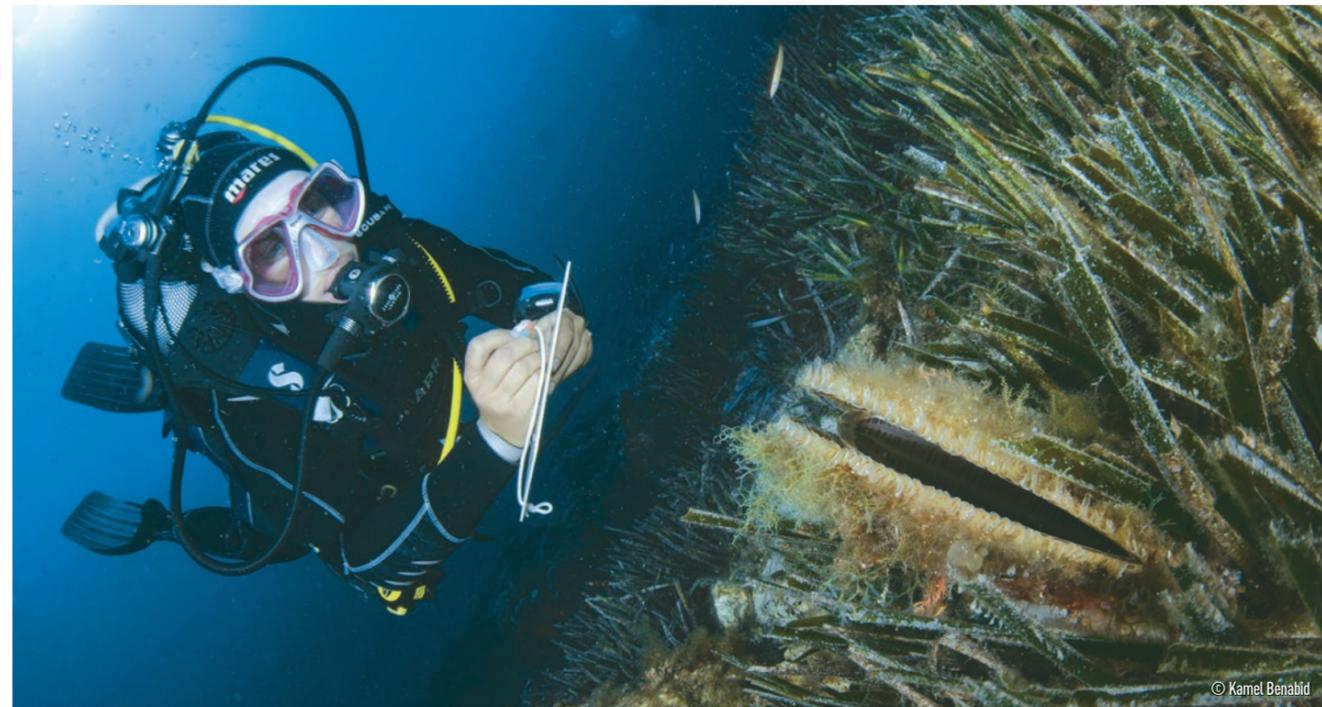


ACTUS



© Kamel Benabid

/// SCIENCES PARTICIPATIVES

3^È ÉDITION DES RENCONTRES TERRA SCIENTIFICA

Le sport au service de plus grand - développer les sciences participatives au sein de sa fédération de sport au service des transitions écologiques. Le ministère des Sports et des Jeux olympiques et paralympiques, la FFESSM et l'ONG Objectif Sciences International sont les organisateurs avec le CNAM de la 3^e édition de Terra Scientifica.

Cette édition s'est tenue du 18 au 24 mars, dans les prestigieux locaux du CNAM à Paris. Jacques Dumas, président de la commission nationale environnement et biologie subaquatique, représentait la FFESSM. Durant la partie inaugurale, il a été question de créer des formats de recherches participatives. Les sciences informatiques et de communications étaient aussi au-devant de la scène.

SPORT ET SCIENCES PARTICIPATIVES

Un atelier de fédérations sportives a été organisé car la création d'un département, d'un programme ou d'actions de sciences participatives au sein d'une fédération de sport a plusieurs bénéfices. À la fois pour la fédération elle-même, pour les pratiquants du sport en question, ainsi que dans le cadre de la transition écologique et de l'économie. Pour la fédération sportive, intégrer des initiatives de sciences participatives permet de prolonger concrètement son engagement envers la protection de l'environnement et la durabilité. Au-delà, il y a un avantage très clair à renforcer l'engagement des membres en les impliquant directement dans des activités liées à la préservation de l'environnement, du climat ou autre enjeu fortement mobilisant sur le plan social et collectif. Pour les pratiquants du sport, les programmes de sciences participatives offrent l'occasion d'apprendre davantage sur le thème dans lequel ils évoluent au cours du projet, les sensibilisant ainsi à son importance en leur apportant compétence et discernement. Les pratiquants contribuent aussi activement à la collecte de données scientifiques, une expérience enrichissante et valorisante, tout en contribuant à l'avancement de la recherche dans des domaines liés à leur sport. Les retombées en faveur des transitions écologiques et l'économie sont variées :

> Contribution à la conservation de la biodiversité. Les données collectées aidant à surveiller et à protéger les écosystèmes fragiles et les espèces menacées, participant ainsi aux objectifs de conservation de la biodiversité.

> Informations pour la gestion durable des ressources. Les données scientifiques collectées peuvent être utilisées pour informer les décideurs politiques et les gestionnaires de ressources sur les meilleures pratiques pour une utilisation durable des ressources naturelles, favorisant ainsi les transitions écologiques.

> Potentiel de développement économique durable. En intégrant des pratiques de conservation et de durabilité, les fédérations de sport créent des produits et services liés au tourisme écologique et aux activités de plein air, soutenant ainsi le développement économique local, c'est-à-dire dans les régions où ces sports



Jacques Dumas représentait la FFESSM et a présenté les actions fédérales à un atelier Haut niveau pour les fédérations sportives. © DR

sont pratiqués. Laure Batalla, cheffe du bureau du Sport durable au ministère des Sports, a souligné le lien entre le changement climatique et la biodiversité, et les objectifs pour la transition climatique. Deux applications informatiques ont été mises en avant, *Suricate* pour les sentiers de rando (pour cartographier, signaler changements, mauvais comportements, conflits d'usage...) afin de pouvoir porter des actions correctives tout comme ouvrir des alternatives à certains chemins trop fréquentés ou moins adaptés. Quant à *Outdoor vision*, il est dédié au VTT et au trail (traces, itinéraires empruntés, fréquentations, interactions, ouverture d'autres espaces, mesures d'impact...). Mme Batalla a souligné l'exemplarité de la FFESSM déjà engagée depuis des années dans la voie du développement durable et ayant mis en place des outils de sciences participatives.

Thomas Egli, président fondateur de l'ONG Objectif Sciences International a ensuite commenté le propos de l'atelier avec les différents formats de sciences participatives sur le terrain et l'implication des citoyens. Pour la FFESSM, présentation de Jacques Dumas pour expliquer comment ces sciences sont intégrées à notre démarche fédérale dans les 10 engagements fédéraux, et brièvement comment nous avons développé DORIS et CROMIS. L'exemplarité FFESSM a été mise en avant pour les autres fédérations et il nous a été demandé dans le futur de venir présenter notre démarche auprès des fédérations intéressées.

PLONGÉE SUBAQUATIQUE ET SCIENCES PARTICIPATIVES

Le samedi, Vincent Maran a donné une conférence lors d'un atelier sur la plongée subaquatique et les sciences participatives (130 000 plongeurs au service des sciences participatives et de la nature), une occasion de présenter les retombées des actions DORIS et CROMIS. Un public assez étoffé y a assisté qui se présentait de manière extrêmement illustrée afin d'être en adéquation avec nos pratiques de plongeurs naturalistes le plus souvent munis d'un appareil photo !

L'objectif était de montrer qu'il y avait de multiples manières d'avoir une démarche s'inscrivant dans les sciences participatives en plongée sous-marine. Tout d'abord de manière structurée : essentiellement rédaction et illustration des fiches DORIS et contribution au carnet de plongée électronique CROMIS. Ensuite, de manière ponctuelle et inopinée : observations originales réalisées au cours de nos plongées d'exploration ou de formation et pouvant donner lieu à une publication scientifique. Dans certains cas aussi, des plongeurs de nos commissions environnement et biologie sont invités à participer à certaines opérations menées dans le cadre d'inventaires voulus par un laboratoire ou de missions à l'initiative de scientifiques. Dans un second temps, l'océanographe écologique et enseignante universitaire Anne Littaye a rejoint Vincent Maran pour animer cet atelier en exposant les programmes de recherches et d'éducation aux sciences. Elle développe et anime des programmes de sciences participatives en milieu marin pour l'association Objectif Sciences International. Présents, certains de ses étudiants ont témoigné de leur intérêt pour nos sciences participatives et de leur enthousiasme pour notre site de référence DORIS. Des retours toujours agréables de la part d'un public assez jeune ! À la question de l'un d'entre eux : « Si deux scientifiques ne sont pas d'accord sur un sujet, que faites-vous ? », il a été répondu que notre démarche est de présenter les différentes opinions et, si cela est possible, les contributions que nous pouvons apporter pour l'une ou l'autre. Ce processus trouve bien plus sa place sur le forum de DORIS que dans sa partie centrale, les fiches espèces. Nos sciences participatives ont le vent en poupe, mais il faut continuer à mieux les faire connaître, ne serait-ce que parce qu'il y a chaque année une nouvelle génération de plongeurs naturalistes qui nous rejoint ! ■

Jacques Dumas
et Vincent Maran.

/// DÉFI

ALEXANDRE DUPONT POUR UNE TRAVERSÉE RECORD DE LA MANCHE AVEC PALMES : DÉFI RELEVÉ !



Dans notre numéro 308 (mai-juin 2023) nous vous présentions Alexandre Dupont, un amoureux de défis sportifs personnels dans tous les domaines (escalade, nage sous glace, etc.) qui prévoyait de s'attaquer à la traversée de la Manche à la nage avec palmes. Comme promis nous revenons aujourd'hui sur ce défi. Récit.

Après trois années de préparation physique, mentale et diététique, le grand jour est enfin arrivé le 2 octobre 2023, après 10 jours d'attente d'une météo favorable. Le démarrage du bateau depuis le port de Douvres a eu lieu à minuit pour nous conduire au point de départ sur la plage. Mes pieds devaient toucher le sol sec pour déclencher le chrono, il était une heure du matin, et c'était parti pour un temps de nage que j'avais estimé entre 9 et 20 heures. La traversée de la Manche comportait des éléments tels que le vent, les marées (avec un coefficient de 110 ce jour-là), les courants puissants à cette période, et une température de l'eau entre 15 et 16 °C. J'avais prévu de nager autour de 50 km. Finalement, la traversée s'est faite sur 65 kilomètres en 11 heures et 10 minutes. Que dire de cet exploit ? Dès que je me suis mis à l'eau, je n'avais qu'un seul objectif en tête : arriver en France. Le début a été assez difficile, pas de temps de chauffe, direct dans le dur. J'ai bu pas mal la tasse, en espérant que cela ne dure pas comme ça tout au long de la traversée. Résultat, ma langue a tellement enflé que je ne pouvais plus manger. Il me restait seulement la boisson isotonique à chaque ravitaillement avec cinq gorgées toutes les demi-heures, soit environ 30 secondes de pause toute la demi-heure. J'ai dû faire deux arrêts pipi, car j'ai bu pratiquement 5 litres. J'avais demandé à mon équipe, composée de mon fils aîné et de ma femme, de ne me donner aucune information sauf si j'en demandais. J'ai su plus tard que nous avions croisé des gros bateaux, vu un morse suffisamment près pour qu'ils

envisagent de me sortir de l'eau. Les deux pilotes se relayaient à la barre pour ne pas me quitter des yeux, et l'observateur est resté pratiquement dehors tout le trajet pour me surveiller, ainsi que mon fils qui me passait, à l'aide d'une grande perche munie d'un filet, les boissons isotoniques. Je m'étais promis de ne jamais lever la tête pour regarder les côtes françaises jusqu'au moment où le pilote s'est adressé à moi et m'a dit : « Regarde là-bas, tu vois la lumière rouge et l'escalier à côté ? C'est ta sortie de l'eau. » C'est uniquement à ce moment-là que j'ai su que j'avais gagné. Il ne restait plus qu'une centaine de mètres et c'était fini, victoire. Une foule m'attendait pour me féliciter. Sortir de l'eau, mettre les pieds au sec, klaxon du bateau et arrêt du chrono. Retour au bateau à la nage, embrassade avec ma famille, félicitations aux deux pilotes et au contrôleur, déshabillage, habits secs, repas et trois heures de navigation pour le retour en Angleterre. Voilà comment se terminent trois années de préparation, de doutes, de rêves et de sacrifices. Mais quelle joie et satisfaction d'avoir accompli ce périple ! ■

Alexandre Dupont



Alexandre Dupont accueilli par ses admirateurs. © DR